Grégory Notebaert, la musique liturgique passionnément

A 33 ans, ce compositeur de musique liturgique est un découvreur d'harmonie.

Croix du Nord : comment êtes-vous devenu compositeur ?

La musique a toujours été ma passion, même si j'ai commencé la pratique vocale et instrumentale tardivement, vers l'âge de 15 ans. Très vite, je me suis senti attiré par la composition. D'abord par nécessité pour écrire des arrangements pour les chœurs que je dirigeais, puis par goût. En 2006, après plusieurs années de formation, j'ai obtenu la médaille d'or en harmonie et contrepoint à l'unanimité au conservatoire de musique de Roubaix. J'y suis actuellement en formation d'orchestration.

Le compositeur Grégory Notebaert désire rendre accessible la musique en profondeur.

Comment êtes-vous arrivé à la musique liturgique ?

Issu du monde choral, pianiste, je suis plutôt éclectique dans les univers musicaux que je côtoie : classique, jazz, pop, musiques de film, chanson française, slam... J'aime quand des univers complètement différents se rencontrent et se fécondent l'un l'autre... J'ai beaucoup écrit pour la liturgie et mon expérience de la musique est indissociable de mon expérience de foi. Cela m'a conduit à me mettre au service du diocèse depuis 1999 au sein du service de pastorale liturgique et sacramentaire, puis comme responsable de la commission de musique liturgique (CML) depuis 2004. Avec l'équipe, nous avons créé un chœur diocésain, une maîtrise d'enfants à Cambrai, mis en place des cycles de formation liturgique. Notre objectif est double : aider à entrer dans la compréhension et la mise en œuvre de liturgies plus belles, plus accueillantes, véritablement incarnées et enracinées dans le concret de la vie et dans l'espérance chrétienne, en rendant la juste part à l'homme et à Dieu. Et aider chacun à savoir « *prier avec la prière de l'autre* », c'est-à-dire s'ouvrir à la diversité des sensibilités, sans a priori. Musique liturgique, musique sacrée (avec l'ensemble vocal « *Harmonia sacra* » dirigé par Yannick Lemaire), arrangements instrumentaux ou vocaux, orchestrations, jazz : cette diversité est primordiale car enracinée dans la vie.

Votre travail de composition touche à tous ces domaines ?

Oui, la musique est pour moi un lieu d'expression de l'inexprimable. Phénomène à la fois physique, de « *chair et de sang* », et métaphysique par le « *climat intérieur* » qu'elle suscite ou le sens qu'elle porte, la musique peut être le lieu d'une expérience d'unification personnelle. Qu'on soit auditeur ou musicien, celui qui a goûté à la joie et à la paix que procure cette unité n'a qu'un désir : revenir s'y abreuver.

Quels sont vos projets pour cette rentrée ?

Après une année sabbatique, je souhaite pouvoir continuer à écrire une musique qui nourrisse et touche ceux qui l'écoutent, leur permettre de se poser et de reprendre souffle, la rendre accessible en profondeur. J'aime Oscar Wilde lorsqu'il dit : « *La musique met l'âme en harmonie avec tout ce qui existe.* »

Recueilli par Philippe Courcier